

Théâtre des Marronniers

24 Novembre au 04 Décembre 2011

La compagnie Le Fil

Le Tireur Occidental de William Pellier



Le théâtre des Marronniers bénéficie de la participation de la ville de Lyon et de la Région Rhône-Alpes ainsi que du concours du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Rhône-Alpes). Il est également conventionné par le Département du Rhône.



Un blessé au bas de la muraille

Ce matin, survenue inopinée d'un évènement
dramatique dans notre quotidien, ordinairement si
paisible
L'approche d'un indigène de la muraille
Sa mise en joue immédiate par le Tireur,
comme de coutume
La balle prête pour sa mission salvatrice,
comme de coutume
Mais par quelque mystère, la balle non pas
dans le milieu du front, comme de coutume,
mais dans le genou
Devant cette imprévisible faille, naissance
aussitôt d'une incontrôlable terreur sur le
visage du Tireur
Sa première cible encore en vie après toute
balle d'ordinaire fatale
Consécutivement à la déroute de sa légendaire
précision son sentiment d'échec soudain
Son effroi surtout
Car selon la légende en vigueur chez les tireurs :
mort prochaine sur l'épaule du tireur
maladroit
En bas, au pied de la muraille, jusqu'au creux de
nos tympanes les pleurnichements de l'indigène, la
jambe en sang
Pour moi quelle chance inespérée, ce sauvage à
portée de main
Une observation d'au plus près enfin possible

Note d'intention

Le Tireur Occidental pose deux questions fondamentales : celle de la frontière et celle de notre attitude face à l'altérité.

La notion de frontière m'évoque une ligne franchissable sous certaines conditions et qui nous protège contre l'invasion de nos « voisins ».

Selon moi, deux évènements marquants symbolisent la notion de frontière et ses travers : d'une part, l'Europe et la création de l'espace Schengen qui a précipité la quasi disparition des postes frontières entre les différents états membres. D'autre part, l'attitude de pays comme les États-Unis et Israël qui érigent des murs le long de certaines lignes frontalières.

De cette première question, découlent deux nouvelles interrogations qui viennent étayer ma pensée.

La matérialisation d'une frontière est-elle synonyme de protection d'identité ?

L'ouverture des frontières expose-t-elle les pays à plus d'affrontements entre eux ?

La deuxième question abordée est celle de notre attitude face à l'altérité. Nous n'avons jamais, pour de multiples raisons, cessé de rechercher le contact avec d'autres civilisations. Nous pouvons distinguer plusieurs objectifs : pour étudier « le sauvage » lors d'expéditions ethnologiques ; la colonisation et l'implantation occidentale dans des zones géographiques stratégiques ; la guerre pour étendre son territoire, son pouvoir ou plus pacifiquement l'échange culturel.

Dans une société complexe, comme la nôtre, où nous repoussons, stigmatisons les personnes « non-désirables », atténuons les différences culturelles et religieuses par une politique assimilatoire. Il est difficile de savoir quelle place nous laissons à la rencontre avec l'inconnu et à l'altérité.

Devons-nous craindre pour notre identité à chaque contact avec le « sauvage » ?

Comment se positionner socialement face aux choix politiques ?

Le processus de création s'appuie sur plusieurs types de documents :

- Des photographies anthropométriques d'expéditions ethnologiques, des classements typologiques effectués par Bertillon. Ceci afin de comprendre la vision que l'on pouvait avoir de l'autre et voir comment elle a évolué.
- De vidéos américaines faisant la promotion du métier de garde-frontière, dans l'objectif de comprendre le vocabulaire et les moyens mis en œuvre pour réussir leur « mission de sauvegarde ».
- De films : L'enfant sauvage de François Truffaut et Elephant man de David Lynch.

Par ailleurs, j'ai également travaillé un autre texte de William Pellier, Grammaire des Mammifères. De ce travail et des discussions avec l'auteur, transparaissait déjà cette réflexion sur le regard porté sur l'autre et de sa place dans la société.

De plus en plus d'auteurs tels que Lars Norén, Marco Calvani ou Rodrigo Garcia s'emparent de faits divers ou écrivent à partir de réflexions sur notre société. Il me paraît important, aujourd'hui, d'aborder le théâtre sous un angle socio-anthropologique. Cette démarche vise à s'interroger sur le monde dans lequel nous vivons.

Biographies

Steven Fafournoux – Mise en scène -

Il suit en 2002, après avoir obtenu une maîtrise en Arts du spectacle, des ateliers au Nouveau Théâtre du Huitième. Il travaille avec Guy Naigeon, Sylvie Mongin- Algan, Vincent Bady, Anne de Boissy et Guillaume Baillart.

Par la suite il intègre, en 2006, la classe de Cycle 3 au Conservatoire de Lyon sous la direction de Philippe Sire.

En 2008, il intègre le Cycle d'Enseignement Professionnel du Conservatoire de Lyon. Il travaille régulièrement avec Magali Bonnat, Laurent Brethome, Pierre Kuentz, Richard Brunel et Phillippe Minyana.

Plus récemment, il a joué dans *Tatiana Répina* de A.P Tchekov au Théâtre du Point du jour et *Le suicidé* de Nicolai Erdman au Théâtre des Célestins sous la direction de Laurent Brethome ; à L'Elysée dans *Tes doigts sur mes yeux* de et par Antoine HERNIOTTE et au Théâtre des Ateliers sous la direction de Magali Bonnat, Marc Lainé et Simon Delétang.

Clément Vieille – Assistant mise en scène -

Il intègre, en 2009, Les Beaux-Arts de Lyon. Au cours de sa formation, il a pu développer une réflexion sur l'utilisation de la vidéo, de l'écriture et sur les arts graphiques.

Julien Derivaz – Jeu -

Après l'obtention de sa licence, en 2008, en sciences cognitives, il est admis au Conservatoire de Lyon. Au cours de sa formation, il travaille avec Philippe Sire, Laurent Brethome, Magali Bonnat, Sandrine Lanno, Alain Gintzburger et Yves Charreton.

Il joue au théâtre du Point du jour sous la direction d'Yves Charreton dans une adaptation du texte *Au bois lacté* de Dylan Thomas, au Théâtre des Célestins dans *La Forêt* d'Ostrovski et *La Mastication des morts* de Patrick Kermann mis en scène par Magali Bonnat.

Il travaille, dans le cadre des Invites de Villeurbanne en 2009, avec le collectif Grouperfonction. En octobre 2010, il part avec la Compagnie Persona, à Cracovie, dans le cadre d'un échange avec la compagnie polonaise Mumerus.

Calendrier des représentations

Du 24 Novembre au 04 Décembre

Tarifs : 15 € / 11 € / 8 €

Jeudi 24 : 20h30

Vendredi 25 : 20h30

Samedi 26 : 20h30

Dimanche 27 : 17h00

Lundi 28 : 19h00 (Rencontre avec l'auteur à l'issue de la représentation)

Mardi 29 : Relâche

Mercredi 30 : 20h30

Jeudi 1^{er} : 20h30

Vendredi 2 : 20h30

Samedi 3 : 20h30

Dimanche 4 : 17h

Lieu : Théâtre des Marronniers 7, rue des Marronniers 69002 Lyon

TCL : Métro Bellecour

Parking : Bellecour et Antonin Poncet

Réservation : 04 78 37 98 17 ou sur www.theatre-des-marronniers.fr

